

L'homme augmenté est-il immoral ? La régulation éthique et politique de l'anthropotechnie

Jérôme Ravat*

Résumé : Cet article a pour but de poser les bases d'une évaluation éthique et politique des technologies d'augmentation humaine, que l'on regroupe également sous le terme générique d' « anthropotechnie ». Après avoir mis en lumière les difficultés terminologiques liées à la notion d'augmentation humaine et décrit ses principales manifestations présentes et à venir, nous procédons à la critique de deux conceptions opposées de l'anthropotechnie : le bioconservatisme et le transhumanisme. À l'encontre du bioconservatisme, nous soutenons que l'opposition substantielle entre nature et technologie repose sur des arguments contestables. À l'encontre du transhumanisme, nous remettons en question l'articulation entre progrès technique et progrès éthique, et nous procédons à la distinction conceptuelle entre augmentation et amélioration. Enfin, nous soutenons qu'une régulation éthique et politique de l'anthropotechnie s'avère nécessaire. Prenant appui sur la philosophie pragmatiste de John Dewey, nous énonçons les principales caractéristiques d'une telle conception. Nous en déduisons que l'augmentation humaine n'est légitime que si elle demeure un droit et n'est pas érigée en devoir moral. Enfin, nous soulignons les modalités d'un élargissement de la réflexion sur l'anthropotechnie dans la sphère publique.

Mots clés : éthique, politique, biotechnologies, nanotechnologies, augmentation humaine, anthropotechnie, bioconservatisme, transhumanisme, pragmatisme, Dewey.

*Ancien élève de l'École Normale Supérieure de Lyon, Jérôme Ravat est professeur agrégé de philosophie et chercheur associé au CURAPP-ESS (UMR 7319) à Amiens. Ses travaux actuels portent principalement sur l'éthique appliquée et la philosophie morale pragmatiste.